

## JE FAIS MA PROPRE COLLE.

Voici 2 recettes de colles biodégradables et sans produit chimique : elles ne sont nocives ni pour toi ni pour la biodiversité ! Tu pourras les utiliser pour tes bricolages, objets en papier mâché, masques en carton...

### Colle de farine.

Dans une casserole, fais chauffer à feu doux 2 cuillères à soupe de farine de blé, 1 cuillère à café de sucre et 10 cl d'eau. Mélange bien le tout avec un fouet pour éviter les grumeaux et ajoute peu à peu 40 cl d'eau : la colle ne doit être ni trop liquide ni trop épaisse.

### Colle de riz.

Fais cuire 200 g de riz dans 1/2 litre d'eau. Quand elle devient blanche, récupère l'eau en pressant le riz dans une passoire.

Conserve ces colles au frais dans des bocaux en verre bien fermés et remélangeles avant emploi.



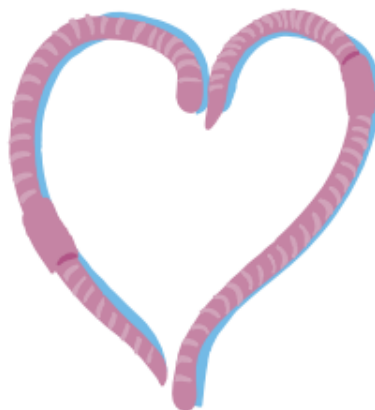
## JE PRÉSERVE LES VERS DE TERRE.

Les vers de terre sont un maillon indispensable de la chaîne alimentaire. Ils recyclent sans cesse la matière organique, telles les feuilles mortes et autres plantes en décomposition. De cette façon, ils collaborent à la production d'un bon humus et garantissent la fertilité du sol où poussent les fruits et légumes que nous consommons.

En outre, leurs galeries ameublissent le sol, ce qui permet aux racines de bien se développer et à l'eau de s'infiltrer rapidement et

profondément, là où elle peut être absorbée par les végétaux. Cela limite aussi les phénomènes de ruissellement et d'érosion lors des fortes pluies.

Protégez ces précieux auxiliaires en n'utilisant aucun engrais ou pesticide chimique et en travaillant la terre avec une grelinette.



## JE FOURNIS UN ABRI HIVERNAL AUX HÉRISSENS.

Friand d'insectes, de limaces et même de petits rongeurs à l'occasion, le hérisson est apprécié des jardiniers. Ménagez-lui un passage dans la clôture ou le muret qui ceinture votre

jardin et offrez-lui un refuge pour l'hiver dans un coin calme : un simple tas de bois ou de feuilles à l'ombre et à l'abri des intempéries, ou une caisse en bois, retournée et placée sous un buisson, avec une entrée de 10-15 cm de côté et un tunnel d'accès (un tuyau

de 12-15 cm de diamètre). Posez à proximité du foin et des feuilles mortes pour sa litière.

Prévoyez éventuellement de l'eau et des morceaux de fruits ou des aliments pour chats et chiens (mais ni lait ni pain) : il se réveille de temps en temps pour se nourrir et se dégourdir un peu.



## JE RÉCOLTE DES GRAINES EN MARCHANT.

À la fin de l'été ou au début de l'automne, après une bonne pluie, enfiler des bottes ou de grosses chaussures de marche (celles qui ont des semelles avec beaucoup de relief) et va te promener dans les prairies sauvages, les forêts, les sous-bois ou les terrains vagues.

À ton retour, enlève tes chaussures, récupère la terre collée à tes semelles et verse-la dans un pot rempli de terreau ou de

compost bien mûr. Place le pot dans un endroit chaud et ensoleillé, arrose et attends quelques jours. Les premières pousses devraient apparaître rapidement. Tu vas pouvoir observer leur croissance à ton aise et peut-être même les identifier d'ici quelques semaines...



## J'ADOpte DES PLANTES COUVRE-SOL SUR MON TERRAIN.



Fougères, graminées, lierres... : les plantes couvre-sol forment un tapis végétal dense idéal dans les sous-bois, terrains accidentés et autres zones difficiles à entretenir. Elles peuvent servir de substitut à la pelouse dans les coins du jardin trop humides, trop secs ou trop ombragés (notamment sous les grands arbres).

Mais elles ont d'autres avantages : elles empêchent la prolifération des herbes indésirables, réduisent l'évaporation de l'eau au niveau du sol (ce qui limite les arrosages), elles préviennent l'érosion par le vent et par le ruissellement lors de fortes pluies et, en plus, sont un refuge idéal pour la microfaune !

Choisissez-les en fonction de votre terrain et surtout, privilégiez les espèces indigènes.

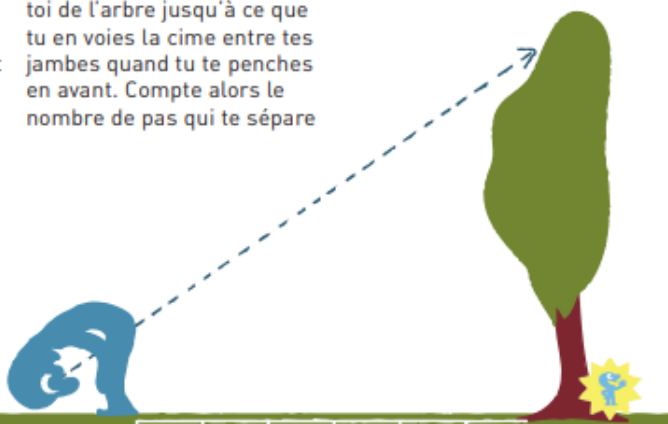
## J'APPRENDS À OBSERVER ET MESURER UN ARBRE.

Choisis un arbre, prends l'empreinte de son écorce et ramasse quelques-unes de ses feuilles, baies, noix... Dans ton carnet d'observation, dessine-le et décris-le avec le plus de détails possible, note son emplacement et ses dimensions.

Pour déterminer la circonférence, passe autour du tronc, à environ 130 cm de haut, une cordelette avec des nœuds tous les 10 cm.

Et pour la hauteur ? Mesure la longueur de tes pas (c'est la distance entre tes deux talons quand tu marches normalement). Puis éloigne-toi de l'arbre jusqu'à ce que tu en voies la cime entre tes jambes quand tu te penches en avant. Compte alors le nombre de pas qui te sépare

de l'arbre et multiplie-le par la longueur de tes pas : tu obtiens ainsi la taille approximative de l'arbre !



## JE REMETS DEHORS LES CLOPORTES ÉGARÉS DANS LA MAISON.

Le cloporte des murs (*Oniscus asellus*) n'est pas un insecte mais un crustacé comme les crevettes ! Et c'est l'un des rares à vivre hors de l'eau. Néanmoins, il se limite aux endroits très humides et sombres :

dans les caves mal isolées, sous les pierres du jardin, derrière l'écorce des vieux arbres, dans les bois... Il y trouve les champignons et plantes en décomposition dont il se nourrit.

Si tu en vois un dans une pièce chauffée, mets-le vite dehors, dans une zone ombragée du jardin : il ne faut que quelques heures pour qu'il se dessèche complètement !



## J'ÉVITE DE POLLUER PENDANT UN CHANTIER.

Vous construisez ou rénovez ? Limitez autant que possible la pollution liée aux déchets de chantier : trie-les, récupérez ou recyclez les matériaux qui peuvent l'être et apportez à la déchetterie les autres. Ne les brûlez pas (c'est interdit) et ne les enfouissez pas non plus sur votre terrain (ni ailleurs !), vous risqueriez de le contaminer.

Surtout, ne jetez jamais à l'égout les restes de produits chimiques (solvants, peintures...) qui pourraient s'avérer extrêmement

polluants et toxiques pour la biodiversité s'ils se retrouvaient dans les sols et nappes phréatiques. Eux aussi doivent être amenés à la déchetterie.

Vous éviterez ainsi la perturbation d'écosystèmes et favorisez le développement d'entreprises de récupération et de recyclage.



## JE PRÉPARE DE LA PÂTE À TARTINER AUX NOISETTES.

C'est la pleine saison des noisettes. C'est l'occasion de faire une délicieuse pâte à tartiner aux noisettes et au cacao (mais sans huile de palme ni arôme artificiel !).

Récolte et décortique 200 g de noisettes (une fois débarassées de leur coque, il doit en rester au moins 100 g. Réduis-les en poudre en les écrasant.

Dans un poêlon, fais fondre à tout petit feu 120 g de beurre, puis ajoutes-y 120 g de miel et mélange bien les deux avec un fouet. Ensuite, verse la poudre de noisettes et 2 cuillères à soupe de cacao en poudre, et mélange à nouveau le tout.

Voilà, c'est prêt. Il n'y a plus qu'à conserver ta pâte à tartiner au frais, dans un pot à confiture... et à te régaler bien sûr !



## JE ME RENSEIGNE SUR LES AGROCARBURANTS.

Les agrocarburants sont obtenus à partir de plantes et déchets organiques issus de l'agriculture conventionnelle. Le biodiésel est produit à partir d'huiles végétales (colza, tournesol, palme...) et l'éthanol à partir de plantes riches en sucre ou en amidon (betterave, froment...).

Ils représentent des alternatives au diesel et à l'essence. Mais pour l'instant, la culture des végétaux dont ils sont tirés peut poser problème : elle se fait parfois aux dépens des forêts, prairies, pâturages... et de leurs occupants (il faut toujours plus de surfaces agricoles)

mais aussi des cultures vivrières (elle rapporte davantage) !

La 2<sup>e</sup> génération d'agrocarburants, à base de matières cellulosiques, devrait avoir un impact moindre sur la biodiversité...



## JE CONSTRUIS UN NICOIR À BALCON POUR PASSEREAUX.

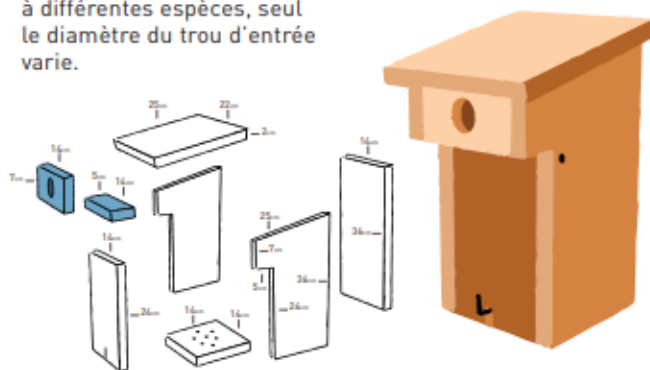
Utilisez du bois massif, non traité, non raboté et résistant à l'humidité (pin, chêne, mélèze...). Percez quelques trous dans le fond. Assemblez avec des vis en acier inoxydable. Fixez le haut de la face pivotante avec deux clous (un de chaque côté) et le bas avec un crochet : vous pourrez ainsi nettoyer le nichoir en automne, quand il sera inoccupé.

Éventuellement, passez du brou de noix et de l'huile de lin sur l'extérieur mais évitez peintures et vernis.

Placez-le dans un coin calme, à 2-3 m de haut, face à l'est ou au sud-est et dos aux vents dominants.

Ce nichoir à balcon convient à différentes espèces, seul le diamètre du trou d'entrée varie.

28 mm : mésanges bleue, noire, nonnette...  
32 mm : mésange charbonnière, moineau friquet...



## JE NE JETTE PAS DE MÉGOTS PAR TERRE.

Les filtres de cigarettes contiennent de l'acétate de cellulose. Ce produit peut prendre des années à se décomposer. Or, plus une matière organique se dégrade lentement, plus elle dégage de CO<sub>2</sub>, alimentant ainsi l'effet de serre.

En outre, les polluants de la cigarette se concentrent dans le filtre au fur et à mesure qu'elle est fumée.

Et quand un mégot est emporté par les eaux de ruissellement, il les contamine forcément.

Mais ce n'est pas tout ! Les mégots représentent une menace pour la faune : oiseaux et poissons les confondent souvent avec de la nourriture. Et bien sûr, quand ils sont mal éteints, ils peuvent être à l'origine de terribles feux de forêts !

Conclusion : fumer n'est bon ni pour votre santé, ni pour la biodiversité.



## J'UTILISE MON COMPOST.

Le compost partiellement décomposé peut être épandu sur le sol nu en automne, après les dernières récoltes et avant le semis d'engrais

verts (seigle, trèfle, vesce...) : une couche de 5 cm protège le sol du gel et de la pluie tout en nourrissant les micro-organismes qui y vivent.

ne convient pas aux plantes à bulbes (ail, oignon...), petites salades (cresson, mâche...) et plantes aromatiques.

Le compost bien mûr est utilisé sur les semis de printemps, comme amendement entre deux cultures, en couverture entre les jeunes plantes pour limiter la pousse d'herbes indésirables...

Même bien mûr, le compost

Enfin, sachez que c'est sur le tas de compost que se développent le mieux potirons et citrouilles (à semer en mai).

